

Pierre Antoine MAILLET FLANDIN
de Consuoz

Voici ce que j'ai appris de mon père sur la légende d'Antoine Maillet. Il est né en 1590 et mort saintement en 1629. Sa mère s'appelait Guillaume, son père Jean Maillet-Flandin ; il avait aussi une soeur, Philiberte. Ce brave frère était aussi guérisseur. Les mamans des villages voisins, n'ayant pas de docteur comme à l'heure actuelle, désespérées, se rendaient auprès de lui pour qu'il leur donne quelques remèdes qu'il connaissait pour les soulager. Il descendait souvent au village de St Geoire et le soir, rentrait par le chemin du Roulet, et plus haut vers le bois par des chemins de raccourcis. Les jeunes gens lui lançaient des pierres et lui criaient des injures ; et pourtant, il ne faisait de mal à personne, bien au contraire. Il n'était pas Frère au début de sa vie, c'est par la suite qu'il s'est fait religieux. Sa soeur l'accompagnait souvent. Il partait, dit-on, à pied à Grenoble en marchant avec de vieilles savates et les pieds lui saignaient. Il est donc mort à 39 ans, frappé par la maladie. Il y eut des processions faites sur les lieux de son habitation.

On lui avait érigé une croix, sur un terrain appartenant à ce moment-là aux anciens châtelains de Longpra et que mon père Louis Giroud-Garampon a acheté en 1920. Sur la plaque de la croix était inscrit : "Frère Antoine Maillet-Flandin, né à Consuoz en 1590 et mort saintement en 1629. Regardez, Dieu, la face de votre Christ! Quarante jours d'indulgence". Ce dernier détail prouve que sa réputation de sainteté était admise par l'église. Le Christ de cette croix a été détérioré par les années, mais récupéré et réparé par mon frère et à l'heure actuelle, la croix n'existe plus.

Mais cette légende, depuis ma tendre enfance, est restée gravée dans ma mémoire. Il existe un livre écrit sur lui par Mademoiselle Anne-Marie de Franclieu. Une tradition veut que le sentier qui relie Cabarot à l'école maternelle (ancienne gendarmerie) s'appelle Chemin de St Antoine parce que le Frère l'empruntait pour aller de Consuoz à St Geoire.

Berthe REGAZZONI.